

# Recensions

## ☞ *La Tradition* « *excommuniée* »

« Les publications du *Courrier de Rome* » ont récemment réédité ce petit ouvrage paru en 1989, peu de temps après les sacres épiscopaux accomplis par Mgr Lefebvre en 1988.

A l'origine, les chapitres de cette brochure furent publiés en italien dans la revue romaine *Si sì no no* du regretté Don Putti, et en français dans le *Courrier de Rome*.

La présente réédition a fait l'objet d'une mise à jour pour adapter son contenu à la situation actuelle et aux développements récents de la crise qui secoue l'Église depuis plus de quarante ans : deux chapitres ont été supprimés (« Sur le droit de nécessité dans l'Église » et « Au sujet de la consécration épiscopale sans mandat pontifical ») et remplacés par un chapitre plus étoffé, signé « Hirpinus <sup>1</sup> », qui reprend, complète et précise les études précédentes, sous le nouveau titre : « Les consécrations épiscopales de S. Exc. Mgr Lefebvre étaient justes,

---

1 — Comme l'explique l'avertissement, au début de l'ouvrage, conformément à la volonté du fondateur de *Si sì no no*, Don Francesco Putti, les articles de la revue ne sont pas signés (ou alors, ils portent un pseudonyme). Don Putti voulait en effet que l'auteur s'effaçât devant la vérité qu'il défend, comme le recommande l'*Imitation de Jésus-Christ* : « Considérez ce qu'on vous dit, sans chercher qui le dit - *Non quæras quis hoc dixerit, sed quid dicatur attende* » (Livre I, chapitre 5, n° 6).

nonobstant le "Non" du pape ». De plus, trois annexes ont également été retirées.

Car plus de dix ans ont passé depuis les consécrations épiscopales du 30 juin 1988, et l'état de nécessité de l'Église et des âmes, loin de diminuer, n'a fait que s'aggraver. On se souvient, en effet, que c'est à cette notion d'« état de nécessité » que le prélat d'Écône avait fait appel pour expliquer son geste. C'est l'extrême gravité de la situation dans l'Église qui a contraint Mgr Lefebvre à accomplir ce qu'il a lui-même appelé « l'opération survie » de la Tradition, c'est-à-dire de la foi, de la messe et du sacerdoce catholiques, menacés d'extinction par l'apostasie officielle de la Rome conciliaire.

Il importe donc d'étudier avec soin cette question de l'état de nécessité, tout comme il faut prendre l'exacte mesure de la gravité du mal dont souffre l'Église, pour pouvoir rendre compte, pour soi-même et vis-à-vis d'autrui, du choix que nous avons fait de la Tradition et y rester fidèle. En dépit de certaines apparences trompeuses, la crise de la foi a gardé toute son acuité : le récent renouvellement du scandale d'Assise nous le montre. Mais, avec le temps, nous sommes menacés de banaliser l'apostasie généralisée qui nous entoure, par lassitude, par habitude ou par ignorance. Même dans nos milieux traditionnels, on ne connaît pas assez la vérité catholique, ni d'ailleurs l'hérésie conciliaire que nous voulons combattre et, surtout, on ne déteste pas assez l'erreur parce qu'on n'aime pas assez la

vérité.

Ainsi, la réédition de cette brochure que tout catholique fidèle devrait lire la plume à la main, peut utilement nous aider à mieux réaliser la gravité de la crise que traverse l'Église. A la fausse cohérence de l'erreur, il faut opposer la pleine cohérence de la vérité catholique. Nous ne sommes ni schismatiques, ni excommuniés !

Ajoutons que cet ouvrage peu épais (117 pages), clair, bien argumenté, sérieusement documenté, peut instruire des « catholiques perplexes » ou désabuser des « catholiques trompés » de nos amis ou connaissances qui cherchent la lumière et ne savent pas toujours où la trouver.

Nous ne croyons pas pouvoir mieux faire, pour dire tout l'intérêt et l'importance de ce petit livre, que de citer l'éloge qu'en fit Mgr Lefebvre lui-même lorsque parurent dans le *Courrier de Rome* les articles qu'il renferme. Monseigneur, s'adressant à ses séminaristes, en octobre 1988, lut quelques extraits du texte qui constitue le premier chapitre de l'actuelle réédition, en l'émaillant de commentaires :

*Vous avez lu certainement l'article de Si si no no qui a été traduit heureusement par le Courrier de Rome, qui montre très bien que ce n'est pas d'aujourd'hui que nous avons ces choix à faire. Ce n'est pas depuis les sacres, c'est depuis le Concile. Cet article « Ni schismatiques, ni excommuniés » est très bien rédigé à mon sens. [...]*

*Il a été rédigé d'une façon admirable à mon sens ; cela résume absolument toute notre position depuis le début, et cela justifie notre position depuis le début, y compris les sacres. [...] C'est admirable, je trouve que c'est vraiment un article extraordinaire.*

*Ainsi, quand ils disent au début : « catholiques écartelés » ; c'est vrai, qu'est-ce que vous voulez !*

*Pour nous limiter à quelques exemples :* Il a fallu opter entre l'encyclique Pascendi de saint Pie X condamnant le modernisme et l'actuelle orientation ecclésiale ouvertement moderniste.

*Il a fallu choisir... il [le catholique] a dû choisir entre le Monitum du Saint-Office de 1962 condamnant les œuvres du jésuite Teilhard de Chardin et l'actuel courant ecclésial qui n'hésite pas à citer ces œuvres jusque dans les discours pontificaux...*

Il a dû opter entre l'invalidité déjà définie des ordinations anglicanes et l'actuelle orientation ecclésiale, en vertu de laquelle, en 1982, un pontife romain a, pour la première fois, participé à un rite anglican, dans la cathédrale de Cantorbéry, bénissant la foule avec le primat laïc de cette secte hérétique et schismatique...

Il a dû opter entre la condamnation *ex cathedra* de Martin Luther et l'actuel courant ecclésial qui, « célébrant » le 5<sup>e</sup> centenaire de la naissance de l'hérésiarque allemand, déclarait par lettre signée de S.S. Jean-Paul II qu'aujourd'hui, grâce aux « recherches communes de savants catholiques et protestants... est apparue la profonde religiosité de Luther »...

*Et ainsi de suite...*

Il a dû choisir entre l'historicité des Évangiles... et l'actuelle orientation ecclésiale... Il a dû opter entre la sainte Écriture qui déclare les juifs incrédules à Dieu, et l'actuelle orientation ecclésiale, qui, dans le discours du premier pape à se rendre dans la synagogue de Rome, découvre dans les juifs, toujours incrédules, les « frères aînés » des catholiques ignares...

*Et ainsi de suite...*

*C'est tout à fait exact, c'est vrai, il a fallu choisir entre la foi de toujours [et le courant nouveau]. C'est pourquoi [j'ai dit dans] la déclaration que j'ai eu l'occasion de faire après la première visite des prélats belges qui sont venus en 1974, la déclaration que j'ai cru devoir faire le*

21 novembre : « Nous choisissons la Rome de toujours. Nous ne voulons pas de la Rome moderniste, nous ne voulons pas de la Rome nouvelle qui est moderniste »...

Suivons le conseil de Mgr Lefebvre. Lisons cette brève étude théologique.

Car la Tradition catholique est aujourd'hui dans la situation de saint Pierre et saint Jean sommés par le Sanhédrin de taire le nom de Jésus-Christ : « Jugez s'il est juste devant Dieu de vous obéir plutôt qu'à Dieu. Pour

nous, nous ne pouvons pas ne pas dire ce que nous avons vu et entendu » (Ac 4, 19-20).

Fr. E.-M.

*La tradition « excommuniée »*, Publications du Courrier de Rome, BP 44, 78001 Versailles Cedex, 2001, 117 p. (avec une nouvelle préface datée du 1<sup>er</sup> novembre 1999).



### ☞ *Dominus Jesus* ou comment unir le Christ et Bélial

Le professeur Johannes Dörmann, dont nous avons déjà recensé plusieurs ouvrages dans *Le Sel de la terre*, a fait un commentaire de la déclaration *Dominus Jesus* publié dans le mensuel catholique allemand *Theologisches Katholische Monatsschrift* de novembre-décembre 2000 <sup>1</sup>.

Certains ayant pensé que cette déclaration était l'amorce d'un retour de Rome à la Tradition <sup>2</sup>, il nous semble

utile de donner ici un résumé de ce commentaire.

La déclaration *Dominus Jesus* apparaît comme un coup de frein (bien dans la logique moderniste <sup>3</sup>) contre certaines erreurs qui sont les conséquences de la politique œcuménique de l'Église conciliaire. Toutefois la déclaration est complètement muette sur le rôle de Rome dans cette politique (notamment à travers les rencontres interreligieuses d'Assise et d'ailleurs).

Après avoir rappelé dans son introduction les vérités centrales de la foi

<sup>1</sup> — Traduction dans la revue *Courrier de Rome, si si no no*, de juillet-août 2001.

<sup>2</sup> — Voir en particulier *Altheia* 4, du 18 octobre 2000 : « On doit remarquer d'abord que cette déclaration, datée du 6 août, n'a été rendue publique que le mardi 5 septembre, soit deux jours après la béatification de Pie IX. Ce n'est sans doute pas une coïncidence. Certains commentateurs, hostiles, ne s'y sont pas trompés qui y ont vu un "nouveau Syllabus". L'abbé Claude Barthe, lui, dans un long commentaire paru dans le n° 69 de la revue *Catholica* (B.P. 246, 91162 Longjumeau Cedex), relève une autre coïncidence : le cinquantenaire de la grande encyclique *Humani generis* (12 août 1950). (...) *Dominus Jesus* est, après le *Catéchisme de l'Église*

*Catholique, Donum vitae, Ordinatio sacerdotalis, Fides et ratio*, un acte restaurateur et clarificateur. »

<sup>3</sup> — « Disons donc, pour rendre pleinement la pensée des modernistes, que l'évolution résulte du conflit de deux forces, dont l'une pousse au progrès, tandis que l'autre tend à la conservation. La force conservatrice, dans l'Église, c'est la Tradition, et la Tradition y est représentée par l'autorité religieuse. Ceci, et en droit et en fait : en droit, parce que la défense de la Tradition est comme un instinct naturel de l'autorité ; en fait, parce que, planant au-dessus des contingences de la vie, l'autorité ne sent pas, ou que très peu, les stimulants du progrès » (Saint Pie X, *Pascendi*, éd. Courrier de Rome, p. 448).

# LE SEL DE LA TERRE

*Donner le goût de la sagesse chrétienne*

*Revue trimestrielle  
de formation catholique*



Maintenir et conserver la saveur du sel de la doctrine quand tout autour devient insipide par la suite de l'abandon de Dieu, c'est le défi que la revue s'impose par son nom même. Le *Sel de la terre* vous offre tous les trois mois des articles simples, diversifiés, adaptés et d'une sûreté doctrinale éprouvée afin de nourrir votre vie spirituelle.

- **Simple**, le *Sel de la terre* ne requiert de ses lecteurs **aucun niveau spécial de connaissance** ; il s'adresse à tout catholique qui veut approfondir sa foi.
- **Diversifié**, le *Sel de la terre* propose à tous une **formation catholique vraiment complète** : études doctrinales et apologétiques, spiritualité et Écriture sainte, histoire et arts de la civilisation chrétienne viennent tour à tour nourrir votre intelligence.
- **Adapté**, le *Sel de la terre* présente les vérités religieuses **les plus utiles** à notre temps et dénonce les erreurs qui menacent aujourd'hui les intelligences.
- **Traditionnel**, le *Sel de la terre* est publié sous la responsabilité d'une communauté dominicaine qui se place **sous le patronage de saint Thomas d'Aquin**, pour la sûreté de la doctrine et la clarté de l'expression.

---

**Cet article vous a plu ?**

**Vous pouvez :**

[Vous  
abonner](#)

[Découvrir  
notre site](#)

[Faire  
un don](#)

**Trouvez plus de 1000 articles en accès libre !**